

Analyse acoustique du café et brasserie Le Parisii, place d'Aligre

Le café Le Parisii est situé dans le XI^e arrondissement de Paris, place d'Aligre. Celle-ci accueille chaque jour les étals de brocanteurs à l'extérieur. Le marché couvert Beauvau vient compléter ces étals par des produits d'artisans locaux.

En analysant l'acoustique de l'intérieur de la brasserie, on constate que les sons constituent une multitude de petits événements. Ces événements forment un bourdonnement continu qui ne permet pas à la première écoute de distinguer un son particulier.

Dans la petite salle constituant le café et brasserie du Parisii, on constate qu'il n'y a pas de réverbération. On devine les activités reléguées à une place secondaire, comme l'arrière-cuisine. Le lieu est largement ouvert sur l'extérieur. De nombreux bruits venant de la rue viennent agrémenter la vie du café, comme les voitures, les camions de livraisons ou encore les exclamations des brocanteurs de la place d'Aligre.

Le café-brasserie est une institution française. On y retrouve de nombreux symboles culturels. Tout d'abord les sons intérieurs, les conversations entre clients et serveurs, le bruit des couverts et de la vaisselle, le mobilier déplacé. Des sons moins naturels rythment la vie du café, comme le bruit des machines à café, les caisses et appareils de paiement, le téléphone, un léger fond de musique et un bruit sourd de ventilation.

Le café est un endroit bruyant, avec un fond sonore continu. Ce brouhaha constant offre une dynamique propre à ces lieux. Les dialogues rythment la vie du café et sont de différentes natures: de clients à clients, de serveurs à clients et de serveurs à serveurs.

Le mouvement du temps est très perceptible dans ces lieux : on y ressent un constant va-et-vient des employés, les entrées et sorties des clients, la dynamique soutenue des services, les livraisons tout au long de la journée. On peut constater que le mouvement du temps est d'autant plus perceptible de par la consommation des clients : bruit de machine à café en matinée, couverts et vaisselle lors du déjeuner, tireuse à bière en fin de journée.

Le café devient alors un lieu de dialogue, d'échange et de rencontre dans lequel le bruit est toléré et constitue la véritable dynamique de ces espaces. L'ensemble des clients et du personnel en retient une mémoire des expériences orales de l'ordre de l'ordinaire, qui rythme chaque jour notre vie. Ces bruits sont facilement repérables.

Cette mémoire dont l'ordinaire qualifie les expériences orales permet de constater que tous ces sons nous sont acquis. Ils constituent un fond sonore pour lequel nous sommes habitués. Cet exercice permet ainsi de redécouvrir ces sonorités et de les dissocier les unes des autres.



Vue de l'intérieur du café-brasserie